

TEMPERATURE

Aujourd'hui : Temps
beau et un plus chaud.

La Vigie

Salle de Lecture
Ass. Législativ

La Vigilance de tous
les instants est le
prix de la Liberté.
Junius.

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol 6 - No. 131 - Samedi, 4 Mai 1912



Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.

Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigue, 8 rue Collins, Haute-Ville

"J'espère que la province de Québec montrera dans cette lutte-ci, de l'indépendance et suivra l'exemple d'Ontario qui pendant trente ans, a maintenus un gouvernement libéral au pouvoir, alors que les conservateurs tenaient le haut du pavé à Ottawa.

SIR LOMER GOUIN.

Plans Nouveaux et perte de temps

Les tireurs de ficelles à l'oeuvre

L'action officielle prise par les ministres fédéraux et leurs aides en ce qui concerne leur tournée d'inspection à Québec, pour y situer les voies terminales du Transcontinental, est indiquée au complet dans le rapport qu'en fait le Québec Chronicle, organe reconnu du gouvernement, dans son édition du 3 mai 1912. C'est ce rapport que nous allons suivre pour analyser l'attitude actuelle du cabinet Borden à l'égard de la cité de Québec.

Nous remarquons d'abord que l'honorable M. Cochrane, ministre des chemins de fer et des canaux, avait dans son entourage officiel, M. McNicoll, vice-président du C. P. R., M. W. D. Barclay, gérant général du C. N. R., M. T. P. Brady, surintendant général de l'I. C. R., M. F. M. Spidal, surintendant du Q. & L. St-J. R.; mais nous ne voyons pas que la Compagnie du Grand Tronc-Pacifique, qui est la principale intéressée, fut représentée par l'un quelconque de ses directeurs ou de ses officiers, et nous attribuons cette absence soit au fait que cette compagnie n'avait pas été invitée, ou que, l'ayant été, elle a refusé de prendre part à cette tournée officielle, afin de résumer tous ses droits.

Nous notons également qu'au déjeuner offert aux visiteurs par M. W. A. Marsh, président de la Chambre de Commerce de Québec, le toast "A nos hôtes" a provoqué des réponses de la part de l'hon. M. Cochrane, de M. R. W. Leonard, président de la Commission de Construction du Transcontinental, et de M. D. McNicoll, vice-président du C. P. R. C'est d'autant plus étrange que ce dernier a consacré la plus grande partie de ses remarques "à refuter, dit-il, certains malentendus allant à faire croire que sa compagnie n'était pas disposée à agir de concert avec les autres compagnies de chemins de fer dans un plan commun relatif aux voies terminales." Il est évident que le Grand Tronc Pacifique et le Canadien Pacifique ont des intérêts contradictoires, et que le gouvernement fédéral fautive ce dernier.

MENSONGE MANIFESTE

Quoiqu'il en soit, il est un fait qui frappera tout le monde, et que nous signalons spécialement à l'attention de nos lecteurs.

La déclaration officielle des ministres, publiée par le Chronicle, débute en ces termes :

"L'importante déclaration suivante a été faite hier par les deux ministres (les hon. Cochrane et Pelletier) après qu'ils eurent fait une inspection complète des sites avoisinant la ville, et conféré avec les autorités, en ce qui concerne le grand avenir de la ville."

Il y a là-dedans un mensonge manifeste. Les maire et les représentants de Québec ont été invités à accompagner les ministres et leurs représentants, mais il n'y a eu aucune conférence entre les uns et les autres, et c'est vraiment tromper le public que d'assumer, comme le fait le Chronicle, que les ministres ont conféré avec les autorités de Québec.

Nous protestons dès maintenant contre cette assertion, car, plus tard, quand le parlement sera saisi de l'affaire, l'hon. M. Pelletier, avec cette audace qu'on lui connaît, ne manquera pas d'affirmer que l'autorité municipale et les corps publics de Québec ont discuté avec les ministres et ont approuvé leur attitude, ce qui est faux.

COMLOT MINISTERIEL ET INSULTE AUX CITOYENS DE QUEBEC

La vérité est que toute cette question des voies terminales du Transcontinental à Québec a été discutée à Ottawa, avec les autorités du Pacifique, hors la connaissance et sans la participation des autorités du Grand Tronc Pacifique, et que les décisions prises ne valent rien, aussi longtemps que le Grand Tronc Pacifique n'y aura pas acquiescé, en vertu des clauses du statut qui autorise la construction du Transcontinental.

Ainsi, nous n'hésitons pas à dire que les ministres fédéraux sont venus jouer une indigne comédie à Québec, dans le but d'influencer indûment les électeurs, et que leur tournée d'inspection est une insulte faite par le gouvernement Borden aux citoyens de Québec, puisque toutes leurs décisions étaient prises d'avance à Ottawa et qu'elles avaient même été ratifiées par un arrêté du Conseil.

Nous lisons, en effet, dans la déclaration officielle :

1. Que le Transcontinental entrera dans Québec par un tunnel percé de l'Anse de Wolfe à Saint-Malo, et qu'il y aura une gare union pour voyageurs au Palais.
2. Que le marché Champlain sera utilisé pour le fret local.
3. Que le gouvernement a acheté deux cents acres de terre à Saint-Malo pour y établir la cour du Transcontinental.
4. Que l'ouvrage commencera quand les plans seront terminés.

Tout cela a été décidé à Ottawa et forme partie de la politique du gouvernement.

ENCORE DU TEMPS PERDU

Il n'y a pas lieu de faire la critique du plan ministériel, qui nous paraît avoir de l'envergure et qui, s'il était promptement exécuté, créerait de l'activité dans Québec.

Malheureusement, il n'en sera pas ainsi. Le rapport du Chronicle dit ce qui suit :

"Les membres présents de la Chambre de Commerce et de la Commission du havre étaient anxieux de voir les travaux commencer sans délai, mais ils ont bientôt appris du ministre et des ingénieurs qu'il y avait toute une légion de travaux préliminaires à accomplir avant que le gouvernement fût en position d'inaugurer les travaux de construction."

Ce qui signifie qu'il va s'écouler des mois, peut-être des années avant que le rêve devienne réalité.

Voilà ce que les citoyens de Québec auront gagné en ayant pour représentant de notre district, dans le cabinet Borden, un "tireur de ficelles et un "schémér" politique, au lieu d'un homme d'Etat désireux de servir à la fois les intérêts de sa ville d'adoption et du pays.

Condoléances

Notre distingué concitoyen, M. J. B. Laliberté, vient d'éprouver un deuil sensible par le décès de sa vénérable mère, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

Nous nous associons à son chagrin et lui offrons l'hommage de nos respectueuses condoléances.

Les funérailles ont lieu lundi matin, à neuf heures, à l'église de Saint-Roch.

DORCHESTER ET LE DOCTEUR MORISSET

Ce qu'en dit l'ECLAIREUR, de Beauceville

Victoire certaine pour le candidat libéral

C'est l'opinion universellement admise, dans Dorchester, que notre ami le docteur Morisset sera élu par une grosse majorité. Et la chose s'explique aisément.

Le Docteur Morisset, depuis huit ans qu'il représente le comté de Dorchester, à la Législature provinciale, a sans cesse défendu les intérêts de ses électeurs, mieux que les siens propres.

C'est un enfant du comté qui connaît les besoins de son comté, qui jouit de l'estime générale de tous les bons et honnêtes citoyens, et des braves cultivateurs de Dorchester, c'est l'homme du comté, enfin.

Tout le monde connaît et salue Morisset parce que Morisset connaît et salue tout le monde. Ce n'est pas un aristocrate. Et sa cordiale amitié et sa franchise sont les seuls facteurs de sa grande popularité.

L'avocat Hamel s'élance contre le docteur, dans Dorchester.

Il y fera de grands discours, toujours en trois points, les électeurs l'écouteront comme on écoute une machine à parler et puis... voteront pour le Dr Morisset, travailleur dont les oeuvres utiles sont déjà nombreuses.

M. Hamel sera battu puis après il sera nommé juge. Il gagne ses épaulettes.

M. Hamel, qui ne connaît rien aux affaires publiques et qui s'est fait choisir candidat pour mousser sa place de juge va peut-être parler du "povre colon", aux braves électeurs de Dorchester.

Eh ! bien, M. Hamel, veuillez vous donner la peine de consulter le petit dossier suivant :

Du temps de l'hon. L. P. Pelletier, (oui, mes amis, le même L. P. Pelletier qui a trahi nos frères de l'Ouest, à Ottawa, l'hiver dernier, et qui va nous donner une grosse marine), il s'était concédé, aux colons, de 1892 à 1904, 357 lots.

Or, le docteur Morisset est arrivé en Chambre, et, de mai 1905 à mars 1909, 441 lots étaient concédés.

Du 1er janvier 1908 au 1er janvier 1912, 315 lots, et depuis cette date, 50 nouveaux lots.

De janvier 1909, au 15 avril, 1912, 371 lettres patentes ont été émises.

Donc, en 12 ANS, Pelletier ne concédait que 357 lots aux colons.

En 7 ans Morisset en concède 805.

Qui des deux, M. Hamel, a le plus encouragé la colonisation, dans son comté ?

L'évidence est là, pleine d'enseignements et bourrée des travaux sans nombre, du dévouement que le Dr. Morisset a dépensé pour son comté.

Le Dr Morisset appartient au comté de Dorchester, il en connaît tous les besoins. Il est aimé de tous. Cœur généreux, caractère affable, c'est l'homme de tout le monde, la main largement ouverte.

Et le 15 mai prochain, son comté de Dorchester lui donnera une nouvelle preuve d'estime et de reconnaissance en l'élevant par une grosse majorité.

Truc grossier des bleus

M. Sévigny n'est pas si généreux que cela

Saint-Benjamin, comté de Dorchester, 3 mai.—Messieurs les conservateurs ont la conscience large quand il s'agit de s'attribuer certaines faveurs dont ils ne sont pas les auteurs. Pour battre un adversaire, rien ne leur répugne. Devant le public et les messieurs du clergé, on fait preuve d'une sainte onction. Voyez-les agir en arrière. C'est édifiant !

Mais il leur est arrivé un bon tour à St-Benjamin.

M. le curé Rochette avait obtenu de Mgr Bégin, pour aider à la construction d'un pont une somme de \$100.00

De suite, certains conservateurs s'en vont colporter de porte en porte que M. Albert Sévigny ("Salvigny") avait fait cadeau de \$100.00 à la paroisse.

Dimanche dernier, au prône de la grand messe, M. le curé Rochette a remis les choses à point et poivré comme ils le méritaient ces individus sans vergogne.

Encore un truc d'événement.

Allons, mes vieux, une autre blague !

La clique de l'Evenement

Vent tenter un coup de force dans St-Sauveur

Nous lisons dans l'Evenement :

"Il y aura une candidature conservatrice dans la division de Saint-Sauveur et notre candidat, entrera dans la mêlée pour en sortir vainqueur. Nous demandons donc à nos amis conservateurs, nationalistes et libéraux anti-ministériels de ne point s'engager à voter pour les candidats qui sont déjà sur les rangs. La convention oppositionniste aura lieu dimanche prochain et nous promettons de donner aux électeurs de Saint-Sauveur l'occasion de voter pour un homme digne de M. Tellier, de M. Lavergne et de leur programme."

Il nous semble que les électeurs de Saint-Sauveur devraient ressentir profondément l'insulte que comporte ce paragraphe de l'Evenement.

Il y a eu, jusqu'à présent, un désir sincère, de la part des chefs du parti libéral, de laisser les électeurs ouvriers de Saint-Sauveur régler leurs affaires eux-mêmes et choisir le député qui leur conviendrait le mieux. C'était le seul moyen de rendre justice à tout le monde.

Voilà qu'au dernier moment les bleus-nationalistes, qui prétendent faire la pluie et le beau temps, vont partir en procession du bureau de l'Evenement, à la Haute-Ville, pour aller dicter leurs ordres dans Saint-Sauveur.

C'est une indignité. Les citoyens de Saint-Sauveur n'entendent pas se laisser conduire par un Louis-Philippe Pelletier, qui est au-dessous de cette organisation, et plusieurs nous ont téléphoné pour nous dire qu'ils allaient recevoir les aristocrates de la Haute-Ville avec une brique et un fanal.

Si l'Evenement croit qu'il lui suffit de présenter un bleu dans Saint-Sauveur pour le faire accepter, il s'apercevra qu'il s'y trouve des hommes de cœur pour remettre les choses dans l'ordre.

Le gouvernement Gouin est prêt à accepter le verdict du peuple, dans Saint-Sauveur comme ailleurs, car il s'est efforcé de rendre justice à la classe ouvrière, et il croit y avoir réussi.

SUR LA DUNETTE

Il fallait s'y attendre ! "Triomphe éclatant du chef conservateur !" dit l'Evenement d'hier en parlant de la démonstration (sic) de la veille, à l'égard de M. "Galimathias" Tellier.

Le confrère— qui, entre parenthèses, pose beaucoup à la vertu, comme tout bon castor d'ailleurs,—n'est évidemment pas difficile. Il se contente de peu, de très peu même.

Nous n'en sommes pas étonné. Chez notre confrère, de l'enthousiasme on en fabrique à la verge,—sous les coups de verges des Zandring ou des Lésperance,—comme jadis, et comme aujourd'hui encore, on fabrique de la "fielle".

Il est devenu cynique le confrère de la rue de la Fabrique. Croyant qu'il y aura encore des badauds pour se laisser duper comme avant le 21 septembre, rien n'est négligé.

Il croit que l'enthousiasme, ça peut se monter comme parfois certaines valeurs de bourse. Peut-être, mais seulement, il faut être de bon compte et convenir que ce n'est pas avec M. Tellier, le chef Galimathias, que ça se monte aisément.

L'Evenement prétend qu'il y avait à l'assemblée 3,000 personnes !—3,000 personnes ! s'écriait tout étonné, hier, un lecteur de l'Evenement qui se trouvait à l'assemblée. Où étaient-elles ? Au plafond ?

"Triomphe éclatant ! sur son bulletin, hier, le confrère. Ce qui faisait dire à un passant.—Ce sont plutôt les rires qui sont éclatants. Quand, à Québec, il y a des démonstrations libérales, ce sont des assemblées de dix mille, vingt mille, trente mille personnes et les bleus se contentent de 3,000, qui est discutable, pour en faire un "triomphe éclatant".

"On a pu constater, hier soir, dit-il, que le libéralisme se meurt dans la vieille cité de Champlain..."

N'est-ce pas que c'est évident ?

... et les acclamations qui se sont élevées de toutes parts (sic) prouvent que M. Tellier peut compter sur une belle victoire le 15 mai prochain, même dans la libérale ville de Québec.

Et oui ! c'est clair. Il y avait 3,000 personnes, à ce qu'il prétend, et au nombre desquelles quelques libéraux, sans doute, ou quelques nouveaux convertis puisque le nom de sir Lomer Gouin fut salué d'applaudissements.

"M. Tellier, dit-il, accompagné d'un brillant et nuissant état-major..."

—N'est-ce pas que vous avez la frousse, rien qu'à la perspective de lire bientôt ceux qui composent ce "brillant et puissant état-major" ?

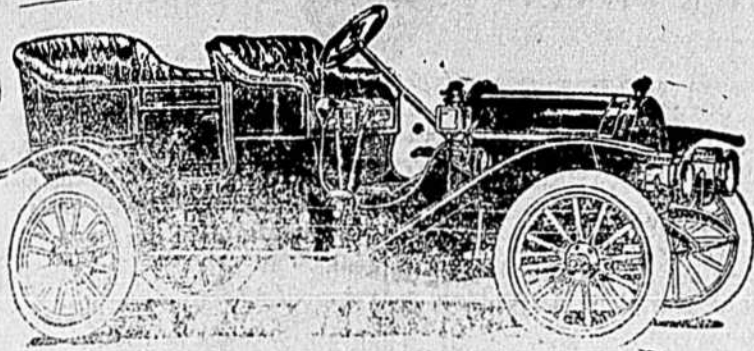
Les électeurs-ouvriers, qui sont la grande majorité dans cette division, connaissent leur devoir, et ils n'ont pas besoin de l'Evenement pour le leur apprendre. Ils veulent rester indépendants des partis, pour mieux faire valoir leurs droits : c'est encore bien, et c'est le bon moyen de se faire respecter.

Les bleus-nationalistes ont mauvaise grâce à vouloir imposer leur candidat : c'est le vouer d'avance à une humiliante défaite.

"Il est à remarquer que pas un seul comté du district de Québec n'est en retard sur les autres parties du Dominion. Au contraire, ils ont presque tous progressé dans une proportion considérable. Voilà une constatation qui n'est pas pour nous déplaire."

L'Evenement, janvier, 1912.

Les fameux chars McLaughlin et Ford font l'admiration des connaisseurs



Automobiles de louage à des prix modérés

Monsieur : Nous vous sollicitons bien cordialement de venir visiter à mon usage les fameux chars McLaughlin et Ford, vous trouverez un assortiment complet de ces deux célèbres marques de chars ainsi que toutes les accessoires nécessaires pour ces chars, je suis toujours en position de vous fournir les meilleurs renseignements ou démonstration que tout client désirent honorer de leur confiance. Vous promettant entière satisfaction étant en position de défier toute compétition, je demeure, Votre tout dévoué,

Jos. DeVarenes, 279 Rue ST-JOSEPH

TEL. 2068

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE "FONDS DE PENSION" FONDÉE EN 1909

	31 déc. 1909	31 déc. 1910	30 sep. 1911
Sections établies.....	45	149	224
Sociétaires actifs.....	1,880	8,540	14,228
Paris de pension.....	5,205	19,269	30,910
Actif du Fonds de Pension.....	\$16,461.95	\$76,217.94	\$170,670.80

La progression ci-dessus parle éloquemment du passé : en 1911 l'actif du Fonds de Pension s'est augmenté de 121 p. c. sur les deux premières années réunies. Vous demandons à ceux qui savent compter, de continuer la progression pendant cinq ans, et de nous dire le chiffre du capital énorme dont disposeront Les Prévoyants du Canada lorsque le temps de payer les rentes sera venu. Ne vous privez donc pas, vous et vos enfants, de profiter de la belle occasion qu'offre de vous créer une pension aux meilleures conditions possibles.

ANTONI LESAGE, Gérant.

Bureau-chef : 139, rue St-Pierre, Québec. A Montréal, chambre 22 édif. La Patrie.

L. D. BLAIS

Ci-devant chez, BOSWELL & BROS

Comptable, liquidateur, agent d'immeubles, et marchand à commission.

Compromis entre créanciers et débiteurs, règlements de faillites et administration de succession.

Bureau : 125 rue Dorchester, TEL. 4148 — QUEBEC.



Le Clavigraphe "EMPIRE No 2" suit l'"EMPIRE No 1"

Durant de longues années, les experts de la Williams Mfg. Co. ont étudié toutes les améliorations qu'il soit possible d'apporter aux clavigraphes.

Ils ont ensuite étudié comment ces améliorations pourraient s'appliquer à l'EMPIRE.

Une étude sérieuse les a convaincu qu'il est impossible d'améliorer les principes de construction de l'EMPIRE.

Mais on a ajouté, de temps en temps, à tous les clavigraphes, des traits nouveaux-ajoutés grossièrement, en beaucoup de cas, aux vieux comme une arrière pensées.

Les efforts de la "Williams Mfg. Co." les ont réunis ces idées et les ont incorporées, comme partie intégrale de l'EMPIRE No 2, dont la construction est nouvelle du tout au tout et qui est maintenant offert au public.

Demandez la brochure illustrée donnant les détails complets.

CLEMENT & CLEMENT

J. R. Chaloult, Prop.

Québec

Phones : 1422, 1534.



VIGORA

Est reconnu comme étant une des meilleures préparations pour les chevaux ayant le souffle ou la toux. Son efficacité est prouvée par des milliers de guérisons.

M. J. B. MOBIN, Québec. — Je me suis servi de VIGORA avec le plus grand succès. C'est la meilleure préparation que je connaisse pour les maladies des chevaux. H. DELISLE.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Dépositaires, Montréal, Hédon, Hébert, 41, St-Sulpice. — Manufacturier, J. B. MOBIN, rue St-Joseph, Québec.



ART D'ARRIVER AU VRAI PHILOSOPHIE PRATIQUE

PAR JACQUES BALMÉS

Au milieu d'une chaîne de montagnes escarpées se dresse un pic isolé, sur lequel on aperçoit confusément les ruines d'un antique édifice. Un hardi voyageur forme le projet de gravir jusque-là. Il étudie le terrain et sonde les passages; il part, il franchit, par des chemins qu'il se raye, les plus après rochers. Une herbe suspendue au flanc des précipices, un tronc vermoulu, une pierre roulante, tout lui sert de point d'appui; il rampe il bondit, il se traîne; enfin, couvert de sueur, haletant, il atteint le sommet désiré; et, levant les bras au ciel, il s'écrie dans son orgueil: "J'ai vaincu!" La chaîne de montagnes tout entière se déroule à ses pieds, les plus magnifiques horizons s'étendent devant lui; ce qu'il ne voyait qu'en détail, il le domine, il l'embrasse dans son ensemble, d'un seul regard. Là-bas, dans le lointain, il reconnaît les obstacles contre lesquels se sont brisés ses premiers efforts, et il se rit de son inexpérience; ici, il contemple ceux qu'il a surmontés, et il s'épouvante de son audace. Ses compagnons, trop faibles pour vaincre les inextricables difficultés de la route, n'ont pu le suivre que de leurs vœux. Mais il est un sentier resté jusqu'à ce jour inconnu, parce qu'il n'est visible que du haut de la montagne; les détours en sont nombreux, il serpente et s'allonge bien loin dans la plaine, mais il est praticable aux moins vigoureux et aux moins hardis; l'œil perçant du voyageur l'aperçoit; c'est par là qu'il va descendre; c'est par là que, marchant devant ses compagnons, et leur disant: Suivez-moi! il les conduira sans danger, sans fatigue, jusqu'au sommet dont la conquête lui a tant coûté. Grâce à lui, la montagne est désormais accessible. Tout voyageur peut admirer à son tour et les ruines pittoresques, et le point de vue sublime, et les magnifiques horizons qu'un seul a découverts.

Il ne faut point croire toutefois que les inventions du génie soient toujours aussi laborieuses. Une de ses prérogatives, c'est l'intuition, c'est-à-dire la faculté d'avoisner sans efforts ce que d'autres ne découvrent que par un travail pénible et soutenu. Il est encore nuit pour le vulgaire, et le soleil est déjà levé pour lui. Une idée, un fait insignifiant en apparence, lui révèle mille relations, mille circonstances inconnues. Ce n'était qu'un point, et sous le regard de l'homme de génie ce point grandit, se dilate, s'étend comme l'aurore au lever du soleil. Voyez! ce n'était aussi à l'orient qu'un léger trait de lumière; et déjà d'innombrables rayons d'argent et d'or jaillissent dans le ciel; des torrents de feu inondent l'espace du levant au couchant, de l'aiglon au sud!

La difficulté n'est pas de comprendre, mais de trouver. Les joueurs d'échecs, Sobieski.

Signalons ici une particularité remarquable: c'est que beaucoup de vérités, très-accessibles par elles-mêmes, ne se présentent néanmoins jamais qu'à certains hommes privilégiés. Ceux-ci les mettent au jour ou les signalent; et aussitôt elles paraissent si claires, si simples, si faciles à comprendre, que chacun s'étonne qu'on ait été si longtemps sans les apercevoir.

Deux joueurs d'échecs suivent une partie sérieuse. L'un d'eux semble s'égarer en des combinaisons insignifiantes; il abandonne une pièce qu'il aurait pu défendre; il se préoccupe de la défense d'un point qui n'est pas attaqué. Temps perdu! murmure-t-on autour de lui. — A chacun son jeu, reprend le joueur, et il continue d'un air distrait. Son adversaire n'a point pénétré ses intentions; il ne voit pas le péril, il se livre; et tout à coup le joueur inhabile, celui qui perdait son temps et ses pièces, l'attaque par le flanc découvert, et dit avec un malin sourire: Echec et mat! — Il avait raison! s'écrient les assistants. Comment ne l'avons-nous pas vu? C'était si simple!

Les Turcs campent autour de Vienne, et dans la ville assiégée on dispute avec ardeur sur le point par lequel on devra les attaquer à l'arrivée impatience attendue de Sobieski. Les plans de bataille sont innombrables et tous différents. Le héros polo-

nais arrive; il promène ses regards sur l'armée ennemie, et lit: Elle est à moi. Le lendemain, il livre la bataille; les Turcs sont mis en déroute, Vienne est libre. Après le succès, sur la vue du plan d'attaque, chacun de dire: Les Turcs ont commis telle faute, le roi avait raison. La vérité apparaît à tout le monde, simple, facile à saisir. Oui! — mais après le succès.

Quoi de plus simple que notre système de numération? et il est resté inconnu aux Grecs et aux Romains, à la plus haute civilisation de l'antiquité. Quel phénomène plus souvent offert à notre observation que la tendance des fluides à prendre le niveau de leur source? On l'avait vu s'opérer dans les cornues chimistes, dans tous les vases qui ont un ou plusieurs tubes de communication. — N'était-il pas facile d'appliquer cette loi naturelle à l'irrigation des terres? Et cependant plusieurs siècles se sont écoulés avant que l'homme ait su mettre à profit la leçon que la nature plaçait tous les jours sous ses yeux.

Saisir une relation évidente, mais que personne ne sait voir, voilà un des caractères distinctifs du génie. Cette relation n'offre, par elle-même, aucune difficulté: celui qui l'a découverte la montre au doigt en disant: Regardez! et tous les yeux semblent s'ouvrir à la fois et s'étonnent de ne l'avoir point vue. C'est pourquoi, entraînés par la force des choses, nous donnons à cet ordre de découvertes les noms de rencontres, de chances, d'inspirations, exprimant ainsi qu'elles n'ont point coûté de travail, et se sont présentées d'elles-mêmes à l'esprit.

VI.—Règles sur la méditation. Concluons de ce qui précède que, pour bien penser, il ne s'agit point de mettre son esprit à la torture; ce serait un faux système; mieux vaut lui laisser une certaine liberté. Vos méditations vous paraissent stériles, votre attention semble sommeiller, votre esprit se détendre; n'importe, ne violentez pas. Il cherche, durant cette halte apparente, un indice qui lui serve de guide. Ainsi, celui qui veut ouvrir un de ces coffres inventés pour exercer à la fois la sagacité et la patience le tourne et le retourne plusieurs fois dans ses mains, pressant du doigt chacune de ses faces, chacun de ses angles, jusqu'à ce qu'enfin, il s'arrête un moment, pensif, et dit: Voilà le secret! il est ouvert!

Pourquoi certaines vérités simples ne se présentent-elles pas à toutes les intelligences? Comment se fait-il que le genre humain soit tenu d'admirer comme un homme extraordinaire tel qu'il sait voir certaines choses que tout le monde (il le semble du moins) aurait pu voir comme lui? C'est demander la raison d'un secret de la Providence; c'est demander pourquoi le Créateur accorde à quelques esprits d'élite une grande force d'intuition, ou, si l'on veut, une vision intellectuelle immédiate; ou, si l'on refuse au plus grand nombre.

VII.—Caractère des intelligences élevées. Remarquable doctrine de saint Thomas d'Aquin

Saint Thomas expose sur ce fait particulier une admirable doctrine. Suivant le saint docteur, la faculté de raisonner est une marque de faiblesse. Le raisonnement nous a été donné pour suppléer à l'intuition, qui est une force. Les anges comprennent mais ne raisonnent pas. Plus une intelligence est élevée, plus le nombre de ses idées décroît, parce que cette intelligence d'élite renferme dans un petit nombre d'idées ce que les intelligences d'un degré inférieur distribuent en un nombre plus grand. Ainsi, les anges du plus haut degré embrassent, à l'aide de quelques idées seulement, un cercle immense de connaissances. Le nombre des idées va se réduisant dans les intelligences créées, à mesure que ces intelligences se rapprochent du Créateur, et Lui, l'Idée par excellence, l'être infini, l'Intelligence infinie, voilà tout dans une seule idée: idée simple, unique, immense, qui n'est autre que son essence même. Quelle sublime théorie! elle accuse une connaissance admirable des secrets de l'esprit et nous suggère d'innombrables applications relativement aux facultés de l'homme.

(Suite)

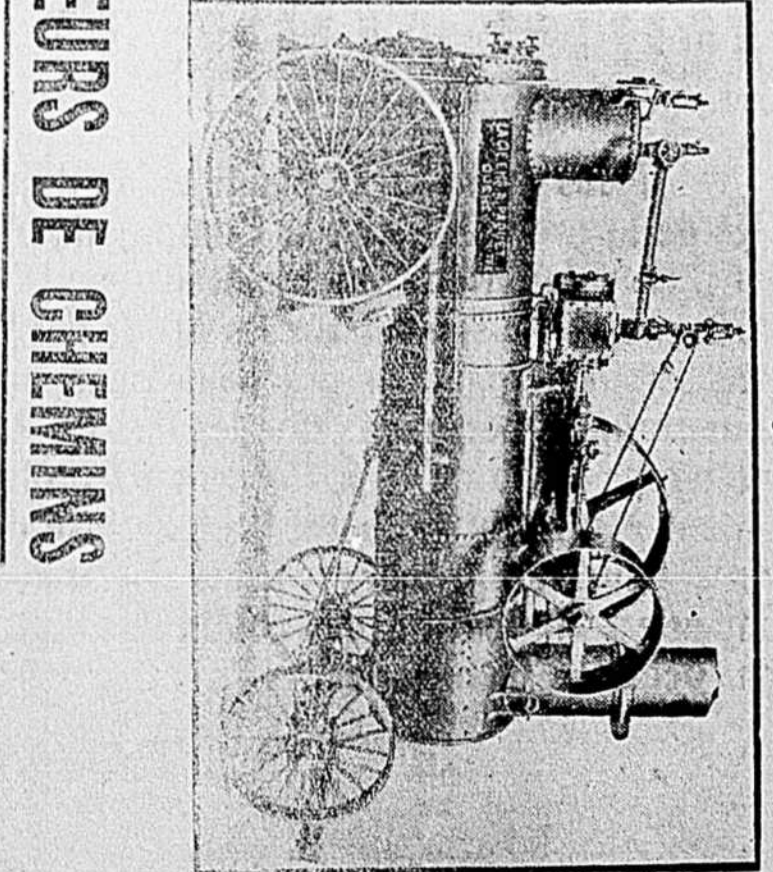
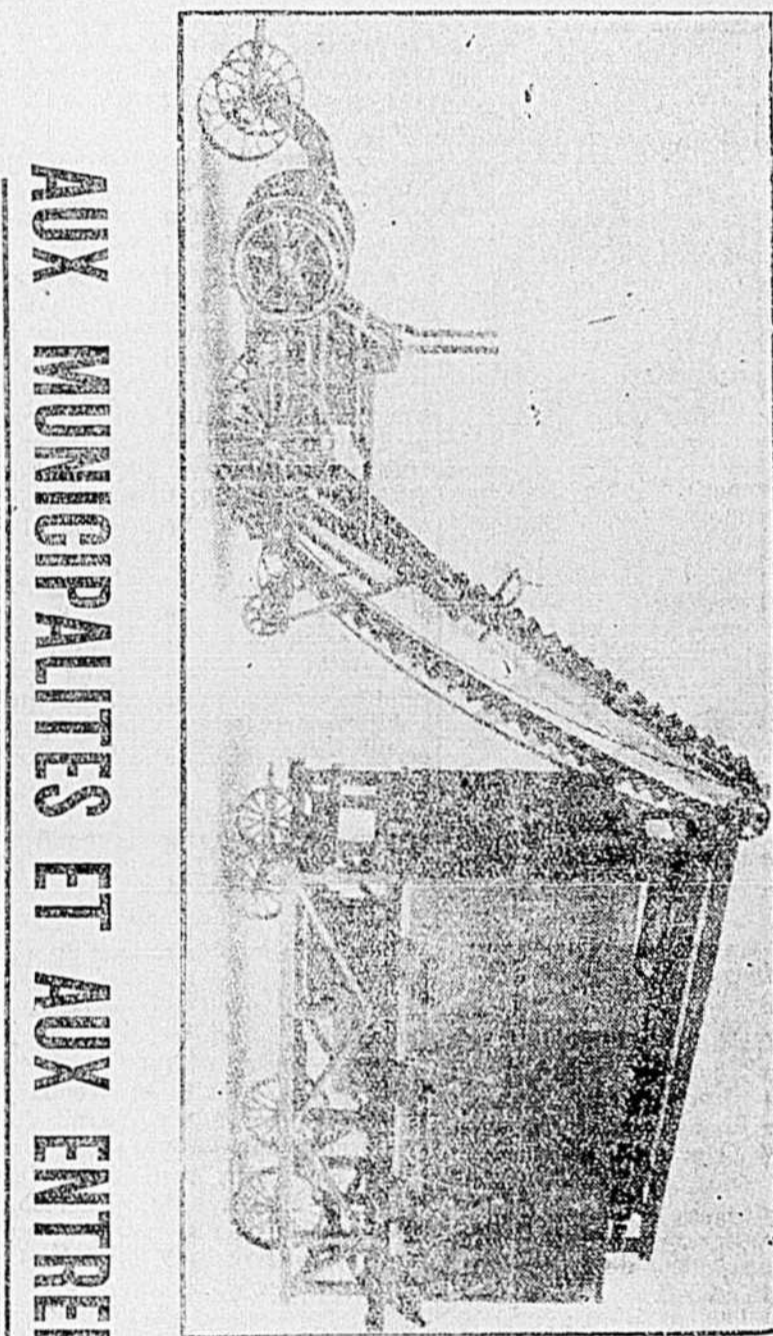
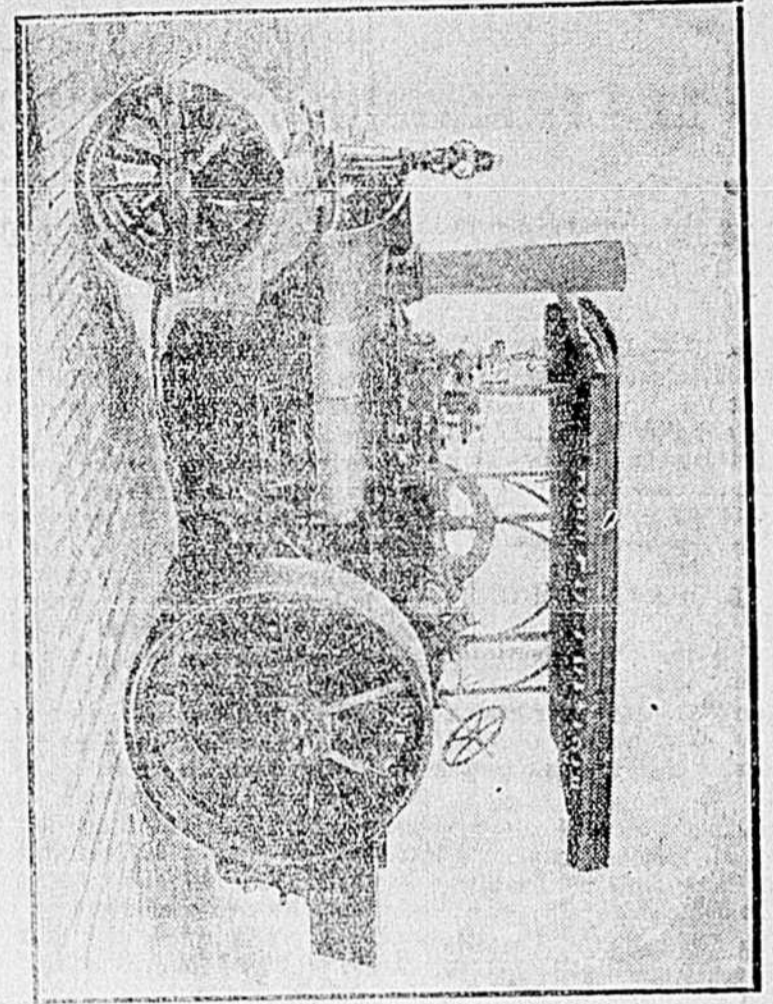
LACIE CHS-A. PAQUET, Ltée, 939-7, RUE DALHOUSIE, - QUEBEC.

AUSSI : Tout genre de Machines pour Scier et Travailler le Bois, etc.

Accessoires et Fournitures pour Machines et Moulins.

ROULEAUX A VAPEUR, "MONTICALEM" CONCASSEURS DE PIERRE brevetés, doublant la capacité des autres du même poids, TREMIERS DE CHARGEMENT en acier, LOCOMOBILES, VOITURES D'ARRASAGE, "GRADERS" et CHARRUES A MACADAM.

LES MEILLEURES MACHINES A CHEMIN ET LES SEULES FABRIQUÉES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC. O



"SACHONS NOUS CONNAITRE"

"PREFERONS LES NOTRES"

Le Désastre du "Titanic"

BRUCE ISMAY SERA-T-IL ARRETE?

LES PREMIERS TEMOINS ENTENDUS A L'ENQUETE

LA FOLIE S'ENPARE des VISITEURS qui ATTENDENT L'IDENTIFICATION des CADAVRES

Londres, 3.—L'enquête s'est continuée hier sur le désastre du Titanic, et les premiers témoins entendus ont été les matelots du navire naufragé que le "Lapland" a ramené de New-York.

LES PREMIERS TEMOINS

Ils ont donné une description du "Titanic".

Plusieurs avocats représentant les parties en cause ont demandé la permission de prendre part à l'enquête.

Lord Mersey a accordé cette permission à M. Thomas Scanlan, député, qui représentera les matelots et les chauffeurs.

L'union des matelots, l'association des constructeurs de navires et l'union des officiers de marine marchande veulent aussi être représentés par des avocats.

On croit que les lois relatives à la marine marchande seront modifiées, quand l'enquête sera close.

Sir Robert Finlay, ancien procureur général, a accepté hier, de défendre la Compagnie White Star, dans l'enquête que le "Board of Trade" est à faire. Il sera le principal avocat de la compagnie.



Emil Brandus, d'Omeaha, l'un des victimes du désastre.

HOMMAGE AU CAPITAINE ROSTROM

New-York, 3.—L'idée de présenter une bourse de \$10,000 au capitaine Rostrom, du "Carpathia", fait son chemin. Le comité chargé de recevoir les souscriptions a déjà en caisse \$4,125. Mme George D. Widener, de Philadelphie, une rescapée du "Titanic", tient la tête de la liste avec un don de \$2,500.

Les survivants conviennent que le capitaine du "Carpathia" ne saurait jamais être trop bien récompensé.

D'autres navires se trouvaient à proximité du "Titanic", mais le "Carpathia" fut le seul à arriver en temps opportun, car le capitaine ne s'était pas préoccupé, le long de la route, des icebergs tout à son désir, en vrai marin, de sauver les vies laissées au gré des flots.

Une souscription est déjà en marche, au bénéfice de l'équipage du "Carpathia"; mais comme c'est surtout au Capitaine Rostrom, l'âme dirigeante dans toute cette affaire, qu'est dû le sauvetage de 700 naufragés, il convenait, on croit, les organisateurs de la dernière souscription, que sa récompense fut proportionnée à son action.

L'INHUMATION DES CADAVRES EST URGENTE

Halifax, N. E. 3.—Les cadavres apportés ici par le "Mackay-Bennett" n'ont pas été encore tous embaumés, mais ce travail progresse si rapidement que déjà vingt-sept ont été envoyés à destination.

On espère en envoyer autant, aujourd'hui, et d'ici vendredi, le nombre des cadavres expédiés sera d'environ cent.

Il a été décidé hier que quarante cadavres non-identifiés seront enterrés immédiatement, à cause de leur état de décomposition avancée; les funérailles auront lieu, vendredi, à trois heures de l'après-midi. Dans l'avant midi, un service sera célébré à l'église protestante de la rue Brunswick, ainsi qu'à l'église catholique.

On croit que près de soixante et quinze cadavres ne seront pas réclamés, mais en attendant, on en enterre quarante. Une description complète des cadavres qui seront enterrés a été prise et dans certains cas, ils ont été photographiés.

DU TROUBLE AU SUJET D'UN CADAVRE

Il y a du trouble autour du cadavre de Stanley H. Fox, en son vivant, de la rue Gregory, Rochester, N. L. Le coroner Finn avait émis un permis d'inhumer, certifiant que le défunt était commis-voyageur. Le cadavre avait été remis aux soins de la Boston Express, hier soir, une heure plus tard, les autorités de l'Intercolonial, recevant des ordres de retenir le cadavre à Truro, à soixante milles d'ici.

Il y a deux jours, Lydia Fox, se disant belle-sœur du défunt, vint à Halifax réclamer la dépouille mortelle de Stanley Fox, déclarant qu'elle venait de la part de la veuve, Mme Cora Fox, de Rochester, malade chez elle. Le coroner et les agents de la compagnie White Star étaient tellement convaincus de la bonne foi de Mme Fox, qu'ils ne firent aucune difficulté de lui accorder ce qu'elle demandait.

Les effets personnels de Stanley Fox, consistaient en \$70 et deux montres. Le télégramme de Mme Cora Fox était à l'effet de ne pas laisser le cadavre aux soins de Mme Lydia Fox, et de retenir l'argent et les montres.

On comprend que ces ordres ont contrarié beaucoup Mme Lydia Fox; elle a attendu à la morgue, jusqu'à la dernière minute, avant le départ du train. Les autorités décidèrent de ne pas retenir le cadavre, mais de garder les effets; à ce moment vint l'ordre de retenir le corps de Fox à Truro.



George D. Widener, le magnat de chemin de fer bien connu de Philadelphie. L'une des victimes du "Titanic".

Durant l'après-midi, avant la réception des télégrammes, Mme Lydia Fox avait parlé librement de sa mission. Elle avait dit à quelques-uns que le défunt était son beau-frère et qu'elle était venue, à ses frais, qu'elle estimait à quarante dollars. Quand les télégrammes furent reçus, Mme Fox n'offrit aucune explication.

Les autorités sont convaincus que la femme qui se donnait pour la belle-sœur de Stanley Fox, n'avait aucun droit au cadavre. On ne prit cependant aucune mesure pour la retenir.

BRUCE ISMAY SERA-T-IL ARRETE?

Washington, 3.—La première poursuite pour dommages-intérêts en rapport avec le désastre du "Titanic" a été prise hier, par Mme Louise Robins, femme du valet de chambre de John Jacob Astor, victime du naufrage.

Une des conséquences premières de cette action serait l'arrestation de Bruce Ismay pour mépris de cour. Celui-ci aurait fait fi de la sommation qui lui a été servie et aurait parti pour New-York. Ismay nie le fait.

LA FOLIE GUETTE LES VISITEURS

Halifax, 3.—Les épreuves de ceux qui, espérant contre tout espoir, sont venus à Halifax pour voir les cadavres rapportés par le "Mackay Bennett", sont horribles. Des hommes forts sont à la veille de la prostration nerveuse complète après des journées passées dans la morgue improvisée du rink de Mayflower, à examiner les affreux cadavres qui y sont exposés.

Ceux qui attendent l'arrivée du "Minia", après avoir perdu tout espoir de retrouver ceux qu'ils cherchaient parmi les corps rapportés par le "Mackay Bennett", ne sont pas moins démoralisés et abattus.

"Si le navire n'arrive pas bientôt, a déclaré un policeman, plusieurs de ces pauvres gens deviendront complètement fous."

Un grand nombre de personnes ont été obligé de quitter la ville, ne pouvant plus supporter la torture d'y vivre et reprendront quand le "Minia" sera arrivé.

HISTOIRE MACABRE

M. Fortune de Winnipeg, qui est venu ici dans l'espoir de retrouver le corps de son père, Mark Fortune, et de son frère, qui ont péri dans le naufrage du "Titanic", a raconté l'horreur macabre qu'il a éprouvée en visitant la morgue de Mayflower.

M. Fortune dit qu'au cours de sa lente promenade le long des allées de la morgue, bordées de cercueils, il lui arriva souvent d'apercevoir un cadavre, qui par certains détails, semblait être celui de son père ou de son frère. Il se hâtait, mais après un examen attentif du cadavre il devait constater qu'il s'était trompé et, désappointé, aller recommencer son horrible examen plus loin.

M. Fortune a déclaré que son dégoût dépasse, tout ce qu'on peut imaginer, et que même il ne peut plus supporter le séjour à Halifax.

James Baxter, de Montréal, qui était venu pour rechercher le cadavre de son frère, Quigley Baxter, a aussi quitté Halifax, se déclarant incapable d'affronter de nouveau la vue des cadavres du rink Mayflower.

Il reviendra s'il a quelque assurance qu'il retrouvera le corps de son frère parmi ceux que ramènera le "Minia".

Un exode général de journalistes et de photographes a commencé, ce matin. Les photographes ont réussi à photographier le "Mackay Bennett", et certaines scènes du débarquement des cadavres, malgré les précautions prises par la police. L'envoyé d'un journal de New-York a réussi à photographier le "Mackay Bennett" au moment où il s'amarrait à son quai. Il cacha ses films dans la chambre des machines, quand la police fit irruption sur le remorqueur qu'il avait frété.

Le départ des journalistes est si grand qu'on croit que le "Minia" rapportera tous les cadavres qui peuvent être repêchés.

Hier, la ligne White Star a marconigraphié au capitaine Deckerter du "Minia" pour lui demander de ne pas annoncer les découvertes de cadavres qu'il pourrait faire, à moins qu'il ne soit certain de l'identification, afin de ne pas faire naître de faux espoirs chez les milliers de gens dont les parents et les amis sont encore au nombre des disparus.

ARRESTATION DE GARNIER

Le jeune bandit surpris dans sa chambre ne fait aucune résistance

Paris, 29 avril au soir.—Garnier, le principal acolyte de Bonnot, le chef de l'épouvantable cohorte de bandits, vient d'être arrêté vers la fin de la soirée.

Saisi à l'improviste dans sa chambre, il s'est rendu sans résistance.

Cette arrestation rend inutiles les préparatifs de la police en vue de faire sauter à la dynamite le repaire anarchiste où Garnier s'était retranché, ce qui aurait amené probablement une répétition des scènes qui ont agité la journée d'hier à Choisy-le-Roi.

Paris, 29 avril.—Une guerre implacable dirigée contre les anarchistes de France sera une des conséquences des crimes de la bande des bandits en automobiles dont Bonnot et Garnier étaient les chefs.

La sûreté générale est étonnée du résultats de ses récentes recherches. Elle a découvert qu'une masse d'anarchistes se sont réfugiés à Paris, venant de tous les pays d'Europe. Ils vont être arrêtés et expulsés de France comme ennemis de l'ordre social.

Les funérailles de M. Jouin, le sous-chef de la sûreté, tué lors d'une perquisition, dont le but était l'arrestation de Bonnot, au Petit Ivry, le 24 courant, ont eu lieu aujourd'hui. La cérémonie fut des plus imposantes.

M. Lépine, le préfet de police, debout au bord de la tombe, prononça un discours très remarquable au sujet de l'augmentation croissante de la criminalité et de la repression nécessaire.

— Une tendance générale existe, a dit M. Lépine, dans le monde entier, qui pousse à traiter avec trop de clémence les jeunes criminels, sous le

prétexte qu'ils sont trop jeunes pour avoir pleine conscience et responsabilité de leurs actes.

"Cette disposition d'esprit est une menace pour la société tout entière. Il y a, dans les bas-fonds de Paris des masses de criminels qui ont été assez punis pour devenir des mécontents et des ennemis de l'ordre établi et du corps social, sans l'être assez pour les empêcher de faire la guerre à l'autorité."

"Il faut que nous choisissons; nous devons sacrifier la liberté des criminels ou laisser couler le sang de ceux qui travaillent à protéger la société."

M. Jules Steeg, ministre de l'Intérieur, a parlé dans le même sens. Il s'est prononcé avec beaucoup d'énergie contre l'aurole romantique dont les criminels d'aujourd'hui paraissent s'environner, ajoutant que le moment était venu d'y mettre un frein.

Bonnot est mort d'une façon assez mélodramatique à l'Hôtel-Dieu, et cette mort a été décrite avec un grand luxe de détails par certains journaux. Cela a déterminé parmi les révolutionnaires parisiens l'expression en public de sentiments hostiles à l'autorité, ce qui a amené des arrestations.

LE BEURRE DE QUEBEC

Si la province de Québec s'est parfois laissé quelque peu devancer par la province d'Ontario, pour la production du fromage, elle tient largement la tête de toutes les provinces de la Confédération pour la production du beurre.

Voici un tableau statistique recueilli dans le bulletin mensuel du recensement de la statistique, publié à Ottawa par le ministère du Commerce, auquel présidait l'hon. Geo. E. Foster. La comparaison avec 1900 permet de constater les immenses progrès faits dans les dix ans, sous le régime libéral à Québec et à Ottawa.

Provinces	Production (Quantités)	
	1900	1910
Alberta.....	406,120	2,149,121
Colombie Ang.....	305,808	1,206,202
Manitoba.....	1,557,010	511,972
Nouv.-Bruns.....	287,811	849,633
Nouv.-Ecosse.....	324,211	454,785
Ontario.....	7,559,542	13,669,133
Île du P.-E.....	562,220	670,913
Québec.....	21,625,000	37,346,107
Saskatchewan.....	359,011	1,548,696
Totaux.....	36,056,739	59,875,097

Provinces	Production (Valeur)	
	1900	1910
Alberta.....	\$ 82,630	\$ 533,422
Colombie Ang.....	105,690	420,683
Manitoba.....	292,217	211,972
Nouv.-Bruns.....	58,589	212,305
Nouv.-Ecosse.....	68,688	88,481
Ontario.....	1,527,935	3,482,171
Île du P.-E.....	118,402	157,478
Québec.....	4,916,756	9,895,343
Saskatchewan.....	70,937	381,809
Totaux.....	\$ 7,210,972	15,782,894

En face de ces chiffres, qui donc osera prétendre que le gouvernement de la province de Québec n'a pas suffisamment encouragé l'industrie laitière?

Résidence : 5 Collins. Tél. 1061
LIONEL CANNON
NOTAIRE
Bloc Banque d'Hochelega
136, rue St-Pierre - QUEBEC

Dans l'Assomption

LET CONSERVATEURS E COURT DE CANDIDAT

Montréal, 3.—Les conservateurs, a court de candidat dans l'Assomption, font hâtivement signer des requêtes en faveur de M. Papineau Mathieu, avocat, de Montréal. On dit M. Papineau Mathieu décide à se sacrifier pour la cause libérale, en rponnra-t-on appeler autrement que sacrifice le fait de se présenter avec la certitude d'être battu par quelque centaines de voix, par M. Walter Reid, le candidat libéral.

MYSTERIEUX ASSASSINAT

A Rindsay, Ont.

Lindsay, Ont. 3.—On mande de Minden que Louis Porter, un citoyen de cette localité, vient d'être assassiné, d'une manière mystérieuse.

Il semble avoir reçu une balle dans les poumons pendant qu'il marchait sur la route. Cette balle lui brisa aussi un bras. Il continua cependant de marcher, comme semble l'indiquer la traînée de sang laissée sur la route. Il fit une distance d'environ quarante-cinq pieds, puis il tomba. Son cadavre fut alors traîné jusqu'au bord du lac Gull, où l'assassin inconnu tenta de le cacher derrière un tronc d'arbre renversé.

Le Dr P. Pogue, le coroner de l'endroit, a commencé une enquête, qu'il a ensuite ajournée à vendredi. Il ne croit pas qu'il y ait d'arrestation pour le moment, car on ne sait qui soupçonner.



OVER 66 YEARS EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly, largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 225 F. St., Washington, D. C.

Jolie place pour construire des cottages

Nous avons eu le plaisir aujourd'hui d'avoir une entrevue avec le président de la Compagnie du parc Jacques-Cartier Ltée, M. C. J. Lockwell, au sujet de la propriété que la Compagnie offre en vente par lots à bâtir situés sur les bords de la rivière St-Charles et de la rivière Lairet. Avant examen des plans, nous ignorions qu'il existait dans le centre de la Ville. Pour ainsi dire, un aussi joli coin de terre. Tous les terrains du Parc Jacques Cartier sont situés merveilleusement sur les bords des Riviere St-Charles et Lairet. Comme l'éclusement de la Riviere St-Charles est chose décidée, et que les soumissions seront demandées prochainement, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur rendant compte du plus beau centre de construction de notre Ville. Nous sommes persuadés que les lots du Parc Jacques Cartier sont l'idéal de ceux qui veulent se construire une maison là ou il y a de l'air et ou il y aura une nappe d'eau de 10 à 15 pieds de profondeur, ce sera une Venise Quebecquoise, et comme valeur fonciere, les lots du Parc Jacques Cartier, seront certainement à un prix de fantaisie et de luxe d'ici à quelques années. Nous conseillons donc fortement à tous nos amis et au public avide de faire une spéculation sérieuse de prendre la peine d'aller au bureau de la Compagnie 88 rue St-Pierre, et de consulter les plans et les conditions d'achat de ces terrains qui sont offert en vente à des conditions très facile. C'est aussi notre intention de tenir le public au courant de la vente de cette parti de la ville, et nous aurons occasion d'en parler.

LE PARC JACQUES - CARTIER

C. J. LOCKWELL, Président et Gérant.

88, rue St-Pierre, QUEBEC.

FAITS DIVERS

CE SERAIT MAINTENANT AU TOUR DES CHARPENTIERS MENUISIERS

Après les peintres, ce serait au tour des charpentiers menuisiers de se mettre en grève. C'est la rumeur qui circule hier en ville. Les membres de la Fraternité des charpentiers et menuisiers d'Amérique No. 730 ont fait une demande d'augmentation de salaire aux patrons, et si ces derniers ne se décident pas à l'accorder, la grève éclatera le 15 de ce mois. Les membres de cette union sont au nombre de plus de 300 et ils sont bien déterminés à gagner leur point.

Comme dans la grève des peintres le bureau général de l'union aura les fonds nécessaires aux grévistes ce qui est un signe évident que la grève, si elle se déclare pourra durer longtemps.

LE PREMIER BATEAU DE LA CIE R. & O.

Le "Quebec" de la compagnie Richelieu et Ontario, est arrivé hier matin, à 10 heures, venant du port de Québec. En outre d'une cargaison générale le "Quebec" portait 35 passagers de première classe et 15 de seconde qui se sont embarqués à Montréal, jeudi soir, à 8 h. 45, pour faire le voyage.

Le capitaine Demers s'est déclaré enchanté du voyage qui a été fait assez rapidement et surtout sans aucun inconvénient en dépit des nombreuses battures de glaces qui descendent le fleuve entre Québec et Montréal.

LES TRAVERSIERS ENTRAÎNÉS PAR LES GLACES

Les nouveaux bateaux d'été de la compagnie de la traverse de Lévis, le "Lauzon et Lévis" qui font le service entre les deux rivières, ont été entraînés par les glaces, jeudi soir, quelque temps avant minuit, pendant qu'ils étaient accostés à leur quai à Lévis, malgré de fortes amarres qui les retenaient au quai ils ont dû céder à la force des glaces qui les ont entraînés jusqu'au bout de l'île, après que les amarres des deux traversiers furent complètement rompues.

L'un des bateaux d'hiver de la même compagnie, est allé à leur secours puis il parvint à les ramener à leur quai, où ils ont repris leurs services réguliers pour la belle saison, depuis hier.

L'ANCIENNE COMPAGNIE DE LA TRAVERSE

Son gérant déclare qu'elle va continuer son service.

L'ancienne Compagnie de la traverse, entre Québec et Lévis, ne cessera pas son service, c'est ce qu'a déclaré M. W. Thompson, hier, au sujet d'une rumeur qui allait jusqu'à dire que la compagnie avait complètement abandonné ses affaires.

Nous n'avons aucune raison à déclarer M. Thompson, de discontinuer notre service, car le nombre de personnes qui prennent passage sur nos bateaux, va toujours en augmentant.

On se demande cependant quels seront les bateaux qui remplaceront "North et le South", qu'un journal du soir disait avoir été vendus à une compagnie de Montréal, pour faire le service entre l'île Groushois et Montréal.

LA PARADE D'EGLISE DU 8IÈME BATAILLON

Dimanche prochain, le 8ième bataillon se rendra en parade à l'église St-Patrice, où sera chantée une grand'messe solennelle. Le régiment partira du magasin, vers 10 heures, pour défilé dans nos rues jusqu'à l'église.

ACTION DE \$5,489 CONTRE LA CIE HACKETT

La Compagnie de Navigation Nationale, par l'entremise de ses procureurs, MM. Turgeon, Roy, Langlais et Morin, a pris une action au montant de \$5,489 contre MM. W. T. Hackett, et Michel John Hackett, propriétaires de remorqueurs.

La Compagnie de Navigation Nationale réclame des dommages parce que, pendant que le remorqueur "Hackett" conduisait dans le bassin intérieur, le "Natashquan", propriété de la compagnie demandresse, le vaisseau se brisa contre les quais; MM. Hackett réparèrent le "Natashquan" au printemps 1911, mais la compagnie de Navigation trouva que MM. Hackett tardèrent trop à faire ces réparations, et elle réclame le montant ci-haut mentionné comme dommages par suite de ce retard de MM. Hackett.

LE THEATRE "ORPHEUM" CHANGE DE PROPRIÉTAIRE

L'ancien théâtre "Orpheum", sur la rue St-Joseph, vient d'être acheté par M. N. G. Kirouac, au prix de \$35,000.

Ce théâtre était autrefois la propriété de la Cie Immobilière Champlain, qui vient d'être mise en liquidation.

UN JEUNE ITALIEN MEURT SUBITEMENT DANS SA CHAMBRE

Le coroner Jolicœur a fait une enquête, hier, sur le cadavre d'un jeune Italien, Salvatore Taracoli, âgé de 24 ans, et décédé subitement la veille d'une chambre, dans une pension de la rue St-Nicolas. Le verdict de mort d'une "congestion cérébrale" a été rendu.

On fête un ami

Les nombreux amis de M. Roméo Dorval, lui ont fait fête jeudi soir, dans les salles du club des Fumeurs Gauvin, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La fête fut organisée spontanément, et après la lecture d'une adresse finement rédigée par M. Ernest Gagnon, on lui présenta un magnifique set de pipes "Three Companions", donné gracieusement par les MM. Gauvin. La soirée en elle-même a été très simple, mais on s'y est amusé ferme jusqu'à une heure raisonnable. M. Dorval a remercié ses amis de la surprise qu'on venait de lui faire, surprise d'autant plus agréable qu'elle venait de la part de ses meilleurs amis. Les membres du club Gauvin ont bien fait les choses, ce qui est l'habitude chez eux.

UN INCENDIE à LEVIS Sur le quai Russel

Un incendie s'est déclaré hier après midi vers 4 hrs à Lévis, dans un hangar qui sert à remiser du charbon, sur le quai Russel, près du Grand Tronc. Les pompiers de Lévis, sous le commandement du chef Marsan et du sous-chef Chartier, se sont rendus sur les lieux, où ils ont travaillé pendant une heure pour enrayer les progrès de l'incendie. Après un excellent travail de leur part le feu était complètement éteint sans avoir causé de dommages plus étendus que la destruction du hangar. Cependant les pertes sont assez fortes, mais on dit qu'il y a des assurances.

On croit que le feu a été allumé par une étincelle d'un moteur qui sert à actionner les pelles à charbon du hangar. De Québec on aurait dit d'un incendie, très considérable; on pouvait même suivre le travail des pompiers sur la terrasse.

TABAC CHAMPLAIN à fumer et chiquer

TABLEAU ELECTORAL

Les candidats aux élections du 15 mai

COMTES	MINISTERIELS	OPPOSITIONNISTES	INDEPENDANTS
Argenteuil.....	John Hay	C. Slater	
Arthabaska.....	Paul Tourigny	Arthur Gilbert	
Bagot.....	Frédéric Hector Daignault	Tancredi Marcell	
Beauce.....	Joseph-Arthur Godbout	L.-U. Talbot	
Beauharnois.....	A. E. Robert	Arthur Plante	
Bellechasse.....	Antonin Galipeault	Émile Gelly	
Berthier.....	Jos. Lafontaine	Dr. Gaboury	
Bonaventure.....	John-Hall Kelly	Arthur Beauchamp	
Brome.....	William-Frédéric Vilas	G. E. Fleury	
Chamblay.....	Eugène-Merrill Desautels	L. T. Maréchal	
Champlain.....	Pierre-Casimir Neault	G. Labissonnière	
Châteauguay.....	Chs Béland	Pierre D'Anteuil	
Chicoutimi et Saguenay.....	Honoré A. errier	H. Desrosiers	
Compton.....	Honoré Pettit	G. Delisle	
Deux-Montagnes.....	M. Scott	A. W. Girard	
Dorchester.....	Dr R.-E. Payer	A. Sauvé	
Drummond.....	Alfred Morisset	G. Hamel	
Frontenac.....	L'hon. Le-Jules Allard	A. Mercure	
Gaspé.....	Dr G. Grégoire	Elz. Roberge	
Hochelaga.....	Dr G. Lemieux	J. G. Roy	
Huntingdon.....	Séverin Létourneau	Francis Fautoux	
Iberville.....	William-H. Walker	J. A. Cameron	
Les-de-la-Madeleine.....	Joseph Aldéric Benoit		
Jacques-Cartier.....	A. Geoffrion	J. Mousineau	
Joliette.....	J.-O. Gadoury	P. M. Telfer	
Kamouraska.....	A. Stein	Jules Langlais	
Labelle.....	J. Fortier	J. C. Langlois	
La-Saint-Jean.....	J. B. Charbonneau	J. Châumette	
Laprairie.....	Geo. A. Simard	E. L. Patenaude	
L'Assomption.....	Yalter Reed	A. Germain	
Laval.....	Joseph-Wenceslas Lévesque	Jos. Renaud	
Lévis.....	Pierre-Marie Lestare Roy	A. Bernier	
L'Islet.....	L'hon. Joseph-Edouard Caron	O. Morin	
Lotbinière.....	Joseph-Napoléon Francoeur	Cap. Baker	
Maisonneuve.....	L'hon. J. Déary	L'échevin Garceau	
Maskinongé.....	Rodolphe Tourville	George Lafontaine	
Matane.....	Donat Caron	J. E. Gagnon	
Mégantic.....	Jos. Demers	D. H. Pennington	
Missisquoi.....	Jos. J. B. Gosselin	F.-N. Giroux	
Montcalm.....	O. Lapierre	Jos. Sylvestre	
Montmagny.....	Dr Masson	A. Lavergne	
Montmorency.....	L'hon. Ls. Alex. Taschereau	G. A. Pariseau	
Montréal Dorion.....	Narcisse Arcand	M. Parizeau	
Montréal Laurier.....	R. Brunet	J. H. Olivier	
Montréal Sainte-Marie.....	Napoléon Séguin	J. A. Beauhien	
Montréal Saint-Jacques.....	Clément Kollillard	L. R. Montbriand	
Montréal Saint-Louis.....	Godfroy Langlois	L. Boyd	
Montréal Saint-Laurent.....	John T. Finnie	C. E. Gault	
Montréal St-George.....	Michael James Walsh	Denis. Tansey	
Montréal Sainte-Anne.....	G. Bonelard		
Napierville.....	L'hon. Chs. Ramsay Devlin	J. A. Labelle	
Nicolet.....	Ferd. Ambroise Gendron	Dr Mc-Nally	
Ottawa.....	Tancredi Charles Gaboury	Edmond Chasse	
Pontiac.....	L'hon. Sir Lomer Gouin	Roméo Langlais	
Portneuf.....	Eugène Leclerc		
Québec-Centre.....	Cyrille F. Delisle	Alphonse Huard	
Québec-Côté.....	Ls. Alfred Létourneau	Charles Smith	
Québec-Est.....	Hon. John C. Kaine	Dr Desjardins	
Québec-Ouest.....	M. Pelouquin	W.-E. MacIver	
Richelieu.....	L'hon. P. S. G. Mackenzie	Eng. Sasseville	
Richmond.....	Auguste Tessier	G. Arès	
Rimouski.....	J. Edmond Robert	E. Guimont	
Rouville.....	D. T. Bouchard	I. A. Sabourin	
Saint-Hyacinthe.....	Marcelin Robert	Dr Dufréne	
Saint-Jean.....	Geo. Isidore Delisle		
Saint-Maurice.....	W.S. Bullock	L.P. Bernard	
Saint-Sauveur.....	C.E. Therrien	Hébert	
Shedford.....	Jos. Oct. Mousseau	Dr. C.E. Deguire	
Sherbrooke.....	Prosper A. Bissonnet	A. Gérin	
Soulanges.....	L'hon. C.E. Devlin		
Stanstead.....	Hervé Rousseau	Léo Férubé	
Témiscamingue.....	Jos. Adolphe Tessier	J.-B. Prévoist	
Témiscouata.....	Hormidas Pilon	P. N. Martel	
Terrebonne.....	Amédée Geoffrion	L. Demartynguy	
Trois-Rivières.....	Rutherford	A. Harwood	
Vaubreuil.....	Nap. P. Tanguay	Vital Chicoine	
Verchères.....	Édouard Ouellette	L. Col. Smart	
Westmount.....		Dr Thibault	
Wolfé.....			
Yamaska.....			

AU PUBLIC

Nous donnons ci-dessous une liste complète des dépôts où la Vigie est en vente:

- G. A. Grondin, 57-61 Buade.
- A. Langlois, 24-26 Côte Lamontagne.
- T. Burns, 63-65 rue Buade.
- E. Langlois, 42 St-Jean.
- J. E. Gauvin et frère, 76 St-Jean.
- P. J. Evoy, 141 St-Jean.
- Auditorium.
- L. P. Lavergne, 212 St-Jean.
- T. H. O'Neil, 248 St-Jean.
- J. L. Dussault, 350 St-Jean.
- A. Julien, 436 St-Jean.
- N. Thibault, 171 D'Aiguillon.
- A. Vallières, 26 Côte d'Abraham.
- Morin et Emond, 142 Côte d'Abraham.
- Gédéon Dussault, 48-50 St-Joseph.
- A. Poliquin, 140-142 rue du Pont.
- A. Beaudoin, 76 1-2 St-Joseph.
- Jos. Côté, 179 St-Joseph.

J. E. Giguère, 233 St-Joseph.
A. Guay, 283 St-Joseph.
J. Paquet, 299 1-2 St-Joseph.
A. Crépin, 319 St-Joseph.
A. Lortie, 331 St-Joseph.
G. Jobin, 390-392 St-Joseph.
Jos. Vézina, 454 St-Joseph.
Mde E. Nicole, 1131 St-Vallier.
A. Ferland et Cie, Dépôt du Québec-Montmorency.
Aussi sur les bateaux traversiers, gares de chemin de fer, et sur les trains laissant Québec et Lévis le matin.

A. LEOFRED

Ingenieur Civil
(GRAD. LAVAL ET MCGILL)
SPECIALITE:

AQUEDUCS

30 RUE ST-JEAN, QUEBEC
TELEPHONE 545

TABAC CHAMPLAIN

à fumer et chiquer

TABAC ROSE QUESNEL

doux et naturel

NOUS avons toujours en mains la meilleure marque de charbon dur Anthracite, Chesnut, Stove, Egg et pour fournaise.

Nous avons aussi en stock le célèbre charbon à engin bien sassy de la mine Inverness.

Ces charbons vous sont offerts à des prix défilants toute compétition. Une visite est sollicitée.

DESJARDINS & CIE.

209, rue St-Paul

Marchands de Charbon

Telephone Bureau - - 3533
Jetée Louise 4168

Maison Etablie en 1875.

Maison de Confiance.

E. ROUMILHAC

48, 50 Cote du Palais

A la suite des achats faits par E. Roumilhac lui-même pendant son séjour en France, la maison sera en mesure, pour la prochaine saison, de livrer à sa clientèle Vins Français, Etrangers et Liqueurs les plus fines, à des conditions pouvant lutter avec les meilleurs Maisons.

Maison E. ROUMILHAC

48-50, Cote du Palais,
QUEBEC

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

946-950, rue St-Valier - - - - - QUEBEC.

Nouveaux Cheminées, Comptours, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion, Pédestaux, Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoéum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Coulage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

TEL. 52 61. Une VISITE est RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

INSTITUT CANADIEN

Reception de la délégation française

La séance de lundi, 6 mai, à laquelle prendront la parole MM. Hanotaux, Bazin et Lamy, commencera à huit heures et quart. Seront seuls admis les élèves du Séminaire en uniforme et les porteurs de billet. La seule porte d'entrée est: rue de l'Université, Remparts.

SPORT

Assemblée de la ligne de baseball Québec et St Romuald

Il y aura lundi soir, à 8 hrs p. m. une assemblée de la ligne de baseball Québec et St-Romuald, à l'hôtel Victoria.

Chez les junior

Une assemblée de la ligne junior de baseball, aura lieu mercredi à 8 hrs p. m., à l'hôtel Victoria.

Chez les clubs

A une assemblée du club Royal, il a été décidé de demander à M. Roméo Depeyre d'agir comme capitaine de l'équipe.

Le Royal pratiquera dimanche après-midi à 2 heures sur le terrain de la Pointe au Lièvre.

Le Laval aura une pratique dimanche après midi avec le C. B.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

DECES

LABRECQUE. En cette ville, le 3 courant à 11.45 a.m. est décédé à l'âge de 94 ans, Dame Elisabeth Labrecque épouse de feu Sieur Jean Baptiste Laliberté, de son vivant maître tanneur de Québec. Elle était la mère de M. Jean Baptiste Laliberté, marchand de fourrures, rue St-Joseph.

Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant à 9 hrs. Départ de la maison mortuaire, à la résidence d'eson fils, No. 182 rue des Fossés, à 8.45 hrs pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

TABAC CHAMPLAIN

à fumer et chiquer

AGENTS

AGENTS.—On demande pour la ville de bons agents à salaire ou à commission, aux Prévoyants du Canada, 139 rue St-Pierre, Québec. Qu'on veuille bien se présenter entre 8½ h. et 10 h. A. M.

El la Vigie

ON REPLIT TOUT CONTRAT

PROMPTMENT, OUVRAGE FINI, ET LIVRÉ DANS LE PLUS BREF DELAI

8 Rue Collins.

Lucien Cannon, B.A.L.L.L.

Charles Power, B.A.L.L.L.

CANNON & POWER

AVOCATS

111, Cote Lamontagne, BLOC MORIN

Tel. 3822

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers

72 et 78, Cote d'Abraham

Telephone 1089.

Eclairage au gaz et à l'électricité, Téléphone et Sonneries Electriques.

Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

Qualité supérieure

Le favori du fumeur difficile.

TABAC CHAMPLAIN

à fumer et chiquer



“ Je n'hésite pas à dire que la perspective est plus brillante qu'elle ne l'était en 1908. Nos adversaires n'ont pas de programme, pas de chef, mais des généraux de vaudeville et des soldats de carton. Il est incroyable qu'après quinze années d'opposition, le parti conservateur soit aussi pauvre en hommes.”

L'hon. M. Turgeon, 12 mai 1912.

**Comité Central Libéral
A L'auditorium**

Le comité est maintenant ouvert en permanence, pour l'avantage des libéraux de la ville et du district de Québec.
Pour toutes communications, demandes de renseignements, littérature électorale, etc. S'adresser à M. P. J. Paradis.
Tél: 5016 et 5017

Sir Lomer Gouin

Est enchanté de sa tourné politique dans les cantons de l'Est à westmount

L'honorable chef libéral de la province est de retour, depuis hier soir, à Québec d'une magnifique tournée électorale dans les cantons de l'Est et dans le district de Montmagny. Sir Lomer Gouin est littéralement enchanté du succès de la campagne de propagande politique qu'il a faite au cours de la semaine.

Il s'y manifeste des présages assurés d'éclatantes victoires. Il considère que le grand triomphe du district de Montréal au point de vue libéral sera l'élection de M. Rutherford, candidat ministériel dans la nouvelle division tory de Westmount où sir Lomer, hier soir, pénétrait au sein du château-fort et où il fit de nombreux prosélytes au libéralisme provincial. Sheffbrooke sera fidèle à son nouveau drapeau et Shefford pourrait bien changer d'allégeance.

L'honorable premier ministre qui passera la journée à Québec ira demain faire visite à quelques-uns de ses électeurs du comté de Portneuf où il tiendra des assemblées.

Montréal, 3.—Les libéraux envisagent la lutte, dans le district de Montréal, sous les plus riantes couleurs. Le nouveau comité d'Hochelega, où les conservateurs croyaient avoir quelques chances, sera solide pour M. Séverin Letourneau. Dans St-Jacques, M. L. R. Montbrant va se retirer et il est probable que M. Clément Robillard sera élu par acclamation. Dans Deux-Montagnes, les libéraux offrent de parler que leur candidat, M. Pagé battra Arthur Savé, député sortant. Enfin il y a encore les libéraux de Joliette, qui se targuent de vaincre le chef de l'opposition, M. Tellier.

M. Louis Letourneau n'amb'ionne d'être conseiller législatif

IL VEUT BATTRE LE NOTAIRE HUARD

Il n'y a rien de vrai dans la rumeur que M. Louis Letourneau se retirerait de la lutte dans Québec-Est pour accepter une place de conseiller législatif.

Les amis de M. le notaire Huard, qui font courir cette rumeur, rendent hommage aux talents et à la dignité de M. Letourneau qui, en effet, a toutes les qualités nécessaires pour siéger à la chambre haute. Seulement, M. Letourneau n'a pas fini sa besogne, et quand il entreprend une chose, il veut en voir le bout, tout le monde sait cela.

Quand il a résolu de débarrasser Québec-Est du Dr Jobin, qui avait été élu d'abord comme libéral, qui s'était ensuite transformé en nationaliste, et qui est aujourd'hui un bleu à tous crins, M. Letourneau s'est mis à l'oeuvre et a infligé à ce transuge politique une humiliante défaite.

C'est maintenant le tour de M. le notaire Huard, cet autre vire-vent-vire-poche qui a eu un jour la chance de se faire un nom parmi les citoyens de Québec, mais qui n'a pas su se montrer à la hauteur de sa position.

Après avoir été un s'être dit tour-à-tour libéral, conservateur et nationaliste, il s'est de lui-même intitulé fausement le candidat du peuple, n'ayant plus de place dans aucun parti. M. Louis Letourneau a résolu de lui prouver que le peuple de Québec-Est n'aime pas les caméléons politiques et que le sentiment libéral domine toujours dans cette belle circonscription.

Avec l'énergie qui le distingue, M. Letourneau continue sa campagne et tout indique que sa majorité triplera celle qu'il a obtenue contre le docteur Jobin.

Ce que veut M. Letourneau, c'est de pouvoir encore représenter Québec-Est dans la nouvelle législature, où il continuera à être utile à ses amis, les électeurs libéraux qui lui accordent leur confiance et leur appui.

SUR LE GRIL

M. Bernier, de Lévis, constatait à l'assemblée du Manège, qu'il y avait beaucoup plus de conservateurs après le 21 septembre qu'il n'y en avait avant cette date.

M. Bernier aurait du ajouter qu'il y avait beaucoup plus de nationalistes avant le 21 septembre qu'après.

Comme le disait sir Lomer Gouin, l'élection du 21 septembre a eu le bon effet de faire tomber les masques. Et il en est tombé des douzaines. Et derrière ces masques, il y avait des bouches affamées et des regards chargés d'appétits...

M. Lavergne a prétendu que le nationaliste n'était pas mort.

Qu'en reste-t-il ? On sont les débris de cette armée ? Bourassa se dandine dans les rues de Paris.

Lavergne a été l'organisateur des bleus, jusqu'à ce qu'il fût dégoûté.

Monk est rivé, boullonné, cadennassé à son siège de ministre.

Pelletier est le plus grand "changeux" de la terre, au dire même d'Armand Lavergne.

Rainville est bleu comme la poule à Cimon.

Où, que reste-t-il du nationalisme ?

Il y a à peine deux ans, Bourassa disait aux fidèles qui l'écoutaient : "Si j'avance, suivez-moi; si je tombe dans la mêlée, vengez-moi; si je recule, tuez-moi!"

Et il recule si loin qu'il est impossible de l'atteindre. Un autre brave à quatre poils !

Avant de revenir au Canada, M. Sévigny a rencontré M. Bourassa et lui a dit : "Vous ne venez PAS livrer le bon combat."

M. Bourassa a répondu : je suis ici et ils sont LAIS. Qu'ils s'embrent dans la e.....

Le député de Dorchester a répliqué : Cambroune, VAIS !

Pourquoi M. Lavergne n'a-t-il pas demandé à son ami, M. Roblin, les raisons pour lesquelles il a tardé jusqu'à l'année 1912 de rendre justice partielle à la minorité catholique du Manitoba ?

M. Lavergne dit : "Un ministre a déclaré que le nationalisme était mort. Je vais aller lui prouver chez lui qu'il ne l'est pas..." Et M. Chapais applaudit à tour de bras et rit à se fendre la bouche jusqu'aux mâchoires.

M. Lavergne ajoute : "Je n'ai pas voulu supporter le joug rouge; je ne supporterai pas davantage le joug bleu. Je ne suis pas un conservateur; je suis un libéral, ou plutôt un nationaliste..." Et M. Thomas Chapais se torture les mains dans les poches jusqu'aux coudres.

M. Roméo Langlais, candidat bouchetrou dans Québec-centre, disait au Manège : "Le gouvernement de M. Borden est sur le point de réaliser de grandes choses, des choses immenses pour la cité de Québec..." Cela pue la phrase de M. Chapais à l'assemblée des Trois-Rivières, en 1907 : "Quand nous sommes tombés du pouvoir en 1897, nous étions sur le point de réaliser de grandes choses..."

Les Bleus sont toujours sur le point de faire quelques merveilles. Malheureusement pour eux, il y a toujours des bois dans les rones au moment propice.

Ainsi, M. Langlais est sur le point de remporter une victoire conservatrice dans Québec-centre. Malheureusement pour lui et heureusement pour la division, il y aura un gros candidat dans ses rones le 15 mai prochain : c'est notre ami, M. Eugène Leclerc.

A l'assemblée du Manège, le président, M. Thomas Chapais, était assis sur un rouleau de ficelles. Ça tient le fonds chaud.

Montréal, 3.—On dit dans les cercles bien informés que l'indépendance politique, qu'exige de M. Jean Dumont le directeur du Devoir, commence à lui peser et que l'ex-rédacteur de l'Événement songerait à passer au "Canada."

Dernière heure : C'est pas vrai.

Monsieur A. Lavergne a déclaré au Manège que sir Lomer Gouin était intervenu auprès des conseillers législatifs pour faire tuer le bill relatif à la langue française dans les services d'utilité publique, dont il était le parrain.

M. Lavergne a menti. Il a menti sans rougir. Il a menti en élevant les yeux et les mains vers le ciel comme un martyr... ou un Tartuffe.

Le parti libéral et son chef, sir Lomer Gouin, étaient en faveur de cette loi. M. Alard, représentant le gouvernement au Conseil, a fait, en faveur de la langue française, un plaidoyer que M. Lavergne n'a pas oublié.

"Je crois peu de bien du jeune homme qui entre dans la vie l'injure à la bouche," avait dit Renan, et M. Lavergne, après être rentré dans la vie publique l'injure à la bouche, poursuit son chemin en utilisant le mensonge pour se grandir et rapetisser ses adversaires.

La fin ou la faim justifie les moyens.

L'Événement annonce que M. Lavergne parlera aux côtés de M. Pelletier et Lavergne à la Jeune Lorette, demain.

Et pourquoi pas ?

Le fossé, qui a semblé les séparer dans ces derniers temps, a été vite comblé !

D'ailleurs, M. Pelletier n'est pas un fossoyeur ordinaire.

C'est lui qui l'enterre ça une promesse et un principe !

De son côté, M. Lavergne n'est pas aussi scrupuleux qu'on le dit.

Quand, en France, on eut aboli les courses de bouets, Tartarin exprima sa mauvaise humeur à son ami et confident Bompard : "Té, mon bon, je ne suis pas content de la France. Nos gouvernements nous font de tout..."

C'est à peu près dans ces termes que s'exprima M. Roméo Langlais à la grande assemblée conservatrice : "Té, mes bons, dit-il, je ne suis pas content de la province de Québec. Nos gouvernements nous font de tout..."

Tous les vieux lampions du parti conservateur se sont emparés des meilleures places sur l'estrade où devaient pérorer MM. Tellier et Lavergne. "Que de revenants !" aurait dit M. Bourassa. Et en attendant MM. Chapais et Flynn, Jules Fournier se serait écrié : "Ce sont des voix d'outre-tombe !"

Que voulez-vous ? On racole ce que l'on peut !

M. Flynn a parlé. Nous avons entendu sa voix nasillarde et pleurnicheuse.

Le temps lui a manqué pour nous parler des emprunts qu'il avait contractés à 77 cents dans la piastre, pour nous expliquer la conversion de la dette et pour nous dire un mot de l'industrie laitière.

Quand nous parlons de l'industrie laitière, M. Flynn suit toujours... comme un veau, disait, en substance, M. Lavergne à la dernière session.

M. Chapais se jette dans la mêlée pour ment.

M. Chapais se jette dans la mêlée pour de bon. C'est un excellent argure pour les libéraux.

Ce monsieur a été avocat, politicien et journaliste, mais il fut avant tout, homme de lettres. Il a écrit plusieurs lettres dans sa vie. Les lecteurs de la Vigie aimeraient peut-être à relire quelques petits bleus de l'honorable M. Chapais. Nous en publierions pour les mettre en mesure de constater que M. Chapais fut un grand homme... de coulisse et qu'il fut l'ami et le confident de tous les metteurs en scène qui ont été, autrefois, les supports du parti conservateur.

**UNE GRANDE ASSEMBLEE
EN FAVEUR DE M. LS. LETOURNEAU
Candidat Libéral**

Aura lieu à Limoilou

DIMANCHE, LE 5 MAI

**Après la messe, pres de l'Eglise
Monsieur Létourneau
Sera accompagné**

**DE
Plusieurs orateurs distingués**

A trois endroits en même temps

M. Lavergne s'apprête à faire de la voltige

M. Armand Lavergne a besoin de grâces d'état extraordinaires pour faire face à la situation difficile qui l'attend demain, dimanche.

Selon les annonces qu'on peut voir dans un même numéro de l'Événement, il faudra que, dans l'après-midi de dimanche, 5 mai 1912, M. Lavergne assiste en même temps à l'assemblée du notaire Huard, à Saint-Roch, à la convention conservatrice de la Jeune Lorette, et à la réunion contradictoire de Sainte-Anne-de-Beaupré, dans le comté de Montmorency.

Voilà donc un tour de force peu ordinaire, et nous doutons que le sous-chef bleu-nationaliste puisse l'accomplir.

C'est encore une preuve de l'inconcevable légèreté de ce bavard sans cervelle, qui a soif de notoriété et qui pose constamment au grand homme.

N'est-ce pas que son devoir serait d'être dans son comté de Montmagny où il n'a pas encore mis le pied ?

Mais allez donc demander à ce fanfaron de se conduire avec bon sens et de respecter au moins les électeurs qui l'ont constamment soutenu jusqu'à présent.

Il préfère qu'on dise de lui que sa présence est indispensable à tous les endroits à la fois.

C'est sa manie d'enfant gâté.

Et voilà l'état major qui a paradé, jeudi soir, au manège, aux lieu et place du 9e Voltigeurs. Figurez-vous quelles acclamations il reçut ! Nous voudrions bien connaître les gens sérieux qui "assistaient à cette assemblée" et qui sont unanimes à dire que c'est une des plus belles réunions politiques qui se soient tenues à Québec" à moins que ce ne soit de ces vieux bleus, castors encroûtés, qui capitonnent les murs de leurs habitations, en bouchent hermétiquement toutes les ouvertures pour que l'écho des acclamations aux chefs libéraux, à Québec, n'y pénétrât point ou encore à moins que ce ne soit les deux... de St-Roch, cabaleurs politiques "éternels", terreur des sacristains de la paroisse, qui se barricadent et se ouatent les oreilles quand il s'agit de démonstrations libérales mais qui trouvent le tour, comme hier soir, de veiller au manège jusqu'à 11 h. 15 pour applaudir les bleus....

Elle franchi la frontière

**L'IMPOSANTE DELEGATION FRANÇAISE
EST ARRIVEE A MONTREAL
HIER SOIR**

(Spéciale à la Vigie)

Montréal, 3. — L'imposante délégation envoyée par la France aux États-Unis et au Canada sous la conduite de M. Gabriel Hanoteaux, ancien ministre, est arrivé à Montréal, ce soir. Dans la journée, ces messieurs, une vingtaine en tout, s'étaient rendus à Crown Point, état de New York, pour présenter officiellement le buste en bronze de la "France" oeuvre du sculpteur Rodin, aux citoyens des États-Unis.

Lorsqu'ils eurent franchi la frontière, ils furent accueillis, à St-Jean par une foule enthousiaste d'un millier de personnes, fanfare en tête. Le sénateur Dandurand était venu les rencontrer de Montréal.

La fanfare joua la "Marseillaise", après quoi la foule chanta en chœur "O Canada" et "Jadis la France sur nos bords". Aux acclamations de la foule, M. le sénateur Dandurand présenta tour à tour M. Gabriel Hanoteaux, ancien ministre des affaires étrangères, M. Louis Barthou, ancien ministre de la justice, le baron Destoumies de Constant, sénateur, M. René Bazin et Etienne Lamy, de l'Académie française, Vidal de La Blache, membre de l'Institut, Louis Blériot, aviateur, le duc de Choiseul, le Comte de Rochembeau, etc.

Cette démonstration si enthousiaste, si spontanée, tira cette exclamation à plusieurs délégués : "Magnifique ! magnifique !"

M. Gabriel Hanoteaux résuma ainsi devant les journalistes les impressions de son voyage : "Que vous dirai-je ? Sur mon tour au Canada ? puisque j'y arrive, en passant à Saint-Jean, je me suis cru dans une ville de France; même enthousiasme, même électricité, même étincelle, quoi ! Les américains nous ont chaleureusement reçus, c'est entendu, mais ici nous nous sentons en famille. Je serai tout heureux, de me réveiller demain, dans la ville de Montréal, et d'aller plus tard à Québec."

“ Le gouvernement Gouin a modifié la loi des mines afin d'encourager l'exploitation de nos terrains miniers. Il a relevé le taux de la rente foncière et des droits de coupe payables par les consescionnaires de limites à bois.”